

# VALFLEURY, BERCEAU DE L'ASSOCIATION

<sup>1</sup>  
Au diocèse de Saint-Etienne, près de Saint-Chamond (Loire), un petit sanctuaire marial, célèbre depuis le XI<sup>e</sup> siècle, attire des milliers de pèlerins aux pieds de sa Madone miraculeuse. C'est en ce lieu d'antique pèlerinage de la « Vierge du genêt d'or » que prit naissance l'Archiconfrérie de la Sainte-Agonie de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

## UN GENÊT EN FLEURS

Tout commence vers l'an 800, sous Charlemagne, en un lieu appelé Socieu. Un berger conduisait son troupeau sur les pentes des montagnes du Forez, à la source de la Dureyze. Il est soudain attiré par un buisson fleuri. Surprenant en ce temps de Noël ! Intrigué, le berger s'approche et découvre sous l'ar-buste une statue, en bois, de la Sainte Vierge assise sur un trône et tenant son petit enfant sur les genoux. Il avertit aussitôt le curé de Saint-Christô, qui, tout heureux, fait transporter la statue dans son église où les gens du pays lui dressent avec empressement un autel.

La nuit tombée, on ferme soigneusement l'église avec son nouveau trésor. Le lendemain, consternation générale : la statue a disparu. Or les portes de l'église sont restées bien fermées ! On part donc à la recherche de la statue, que l'on retrouve, avec stupéfaction, près du genêt en fleurs !

Le message est clair : la Vierge Marie veut être honorée en ce lieu. On élève bien vite une chapelle à l'endroit choisi par la Vierge elle-même. Trop vite même, car cette chapelle s'écroule bientôt un jour de Noël après la sortie des Vêpres, sans faire une victime. C'est pourquoi, à Valfleury l'on chante le Te Deum aux Vêpres de Noël. En 980 la chapelle est reconstruite plus grande et plus belle. Le pèlerinage commence en cette chapelle Sainte Marie.



## LE PRIEURÉ BÉNÉDICTIN 1052-1687

Le territoire où s'élevait la chapelle de Sainte-Marie appartenait à l'église de Lyon. Celle-ci en fit don en 1052 à l'abbaye bénédictine de la Chaise-Dieu, en Auvergne, fondée par saint Robert de Turlande. Devenus très nombreux à la Chaise-Dieu, les moines partaient en colonies de 4, 6 ou 12 pour s'établir dans les lieux de culte confiés à leur saint fondateur. Certainement, il n'en fut pas autrement à Valfleury, car nous savons qu'il y avait un cloître. Les moines donnèrent à Socieu le nom de Valfleury.



Le prieuré vit des heures prospères. Le pèlerinage est très fréquenté au cours des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Le XVI<sup>e</sup> siècle s'achève au milieu des épreuves de la peste ; les populations viennent en foule au pèlerinage. Des guérisons miraculeuses se produisent.



Au XVII<sup>e</sup> siècle la Mère Agnès de Langeac vient en pèlerinage à Valfleury et elle y est l'objet d'un grand miracle : en l'absence de tout prêtre pour lui donner la Sainte Communion, un Ange prend la sainte hostie dans le ciboire et la communique.

En 1629, la peste ravage la contrée, et les chemins de Valfleury sont sillonnés par les processions de 52 paroisses qui ont été délivrées du fléau aussitôt qu'elles ont eu fait leur vœu à la Sainte Vierge. Mais le monastère est vide. Le service du sanctuaire est fait par le clergé de St Christô. Le cloître tombe en ruines. L'église est délabrée, il ne reste que sa miraculeuse statue, qui reste toujours vénérée sur son autel.

En 1643, un nouveau prieur sera l'instrument de la Providence pour ouvrir à Valfleury une ère nouvelle, d'immense prospérité : Messire Manis, prêtre de Lyon. La famille de Flageac apporte un soutien admirable. Devant l'affluence des pèlerins, Messire Manis, convaincu que seule une communauté peut desservir la dite église, résigne son prieuré aux mains du pape Innocent XI pour être transféré aux Lazaristes. Le transfert eut lieu à Lyon le 22 novembre 1687.

L'antique prieuré de saint Robert avait duré 635 ans.

# VALFLEURY, BERCEAU DE L'ASSOCIATION

## LES LAZARISTES À VALFLEURY 1687-1903

L'arrivée des Prêtres de la Congrégation de la Mission ouvre une période nouvelle d'intense piété. A cette époque vint s'établir près du sanctuaire **Catherine Phélics** (1664-1705), qu'on appela « **la Sainte de Valfleury** ». On la considéra comme une devancière, par sa vie remplie d'épreuves et de souffrances, de l'œuvre de la Sainte Agonie.

**Au XVIII<sup>e</sup> siècle**, on commença sur l'emplacement de l'ancien cloître la construction d'un couvent. Les pèlerinages arrivaient nombreux. Des **miracles** se produisaient fréquemment que l'on consignait sur un registre avec la signature des témoins. Ce registre fut brûlé par les bandes de la Révolution sur le pont qui était à l'entrée du village.

La **Révolution** prononça la dissolution des Congrégations en 1792. Trois des missionnaires de Valfleury furent arrêtés. L'un d'eux mourut en prison, un autre fut condamné à mort et exécuté. A Valfleury presque tout fut mis en pièces et brûlé. Grâce à la vigilance de Frère Pierron, la statue de Notre-Dame fut sauvée de la destruction.

En **1802**, le culte était rétabli à Valfleury et la statue de Notre-Dame réinstallée sur son autel.

**Le XIX<sup>e</sup> siècle** fut pour le sanctuaire marial un siècle de splendeur. En 1809, Valfleury devint une paroisse. En 1840 le Supérieur M. **Lugan**, qui resta vingt-huit ans, entreprit la construction de la belle église que nous admirons aujourd'hui. Son successeur M. **Nicolle** acheva la nef et la façade de l'église qui fut **consacrée le 29 mai 1866** par le Cardinal de Bonald, archevêque de Lyon ; la cérémonie fut splendide, une foule immense assistait à la fête.

Ses successeurs firent les derniers aménagements. Un **Calvaire** monumental, avec chemins en lacets fut construit pour les pèlerins. On commença aussi les travaux du **Rosaire** et à l'endroit vénéré sous le nom de « Chaise de la Vierge » on éleva une statue monumentale de la sainte Vierge. Pendant toute cette période, de nombreux miracles vinrent récompenser l'ardente foi de ceux qui vinrent prier Notre-Dame de Valfleury.

## LE CLERGÉ SÉCULIER À VALFLEURY 1903-1918

Après deux siècles d'apostolat et de prospérité, les Prêtres de la Mission durent quitter Valfleury, leur Congrégation ne restant autorisée que pour les Missions qu'ils possédaient à l'étranger. Les Pères cédèrent aux Prêtres du diocèse, chargés de desservir Valfleury, la jouissance de leurs biens.

En **1904, cinquantenaire du dogme de l'Immaculée Conception**, les pèlerinages ne cessèrent d'affluer. En **1910** de grandes solennités se déroulèrent pour le **cinquantenaire du couronnement de la Vierge miraculeuse**. L'année **1912** vit le **cinquantenaire de la fondation de l'Archiconfrérie de la Sainte Agonie**.

En 1913, eut lieu le Congrès eucharistique diocésain présidé par l'archevêque de Lyon. L'année suivante se déroulait à Valfleury la **Journée Eucharistique du 26 juillet 1914**. La prière était fervente, le pressentiment de graves événements planait sur le monde : huit jours après, la « Grande Guerre » devait commencer ; et en pleine fête, sur le Calvaire même, un rocher s'effondrait et faisait quatre victimes.

Pendant la guerre, les chapelains furent appelés au loin par les nécessités du ministère.

## LE RETOUR DES LAZARISTES 1918

Vers la fin de la guerre, en 1918, le Cardinal Maurin, archevêque de Lyon, rappela dans leur résidence les prêtres de la Mission. Ils y revinrent après quinze ans d'exil. On éleva à l'extrémité de « l'allée des pères » le monument où les familles firent inscrire les noms aimés de ceux qui étaient morts sur les champs de bataille.

En **1926** le recteur, M. Bertrand, créa un bulletin du pèlerinage, **l'Echo de Notre-Dame de Valfleury**. Il entreprit des travaux de restauration. A peine étaient-ils terminés qu'il fut trouvé dans sa chambre récitant d'une voix mourante les litanies de la Sainte Vierge. Ses funérailles ressemblaient à un cortège triomphale pendant lequel les cloches sonnaient l'Ave Maria Stella.

Au cours des années des travaux importants furent exécutés. Après le concile Vatican II (1962-1965) l'église fut réaménagée pour s'adapter aux nouvelles exigences du culte. En 1990, trois Sœurs de Gethsémani revinrent à Valfleury.

**Le 15 août demeure la plus grande fête du Sanctuaire.**